

Paul
Piché

Le retour du VOYAGEUR

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Après la ronde et le voyage, la paix des bois et beaucoup de réflexion, Paul Piché revient sur disque et sur scène avec un nouvel album certes très actuel au plan des sonorités, mais plus intérieur que les précédents, où joie et peine alternent, bref une oeuvre mature, adulte...

En fait, l'album *Le voyage*, lancé en septembre, en a surpris plusieurs par son ambiance musicale dépouillée, presque retenue et vaguement mélancolique, par ses textes très denses et une approche qui privilégie la substance au détriment du tape-à-l'oeil et de «tounes» accrocheuses.

«L'idée derrière l'album est celle de grandir. Le fait de grandir implique beaucoup l'acceptation des choses de la vie, de ses tristesses, de ses limites, mais aussi de ses possibilités», explique en entrevue Paul Piché, attaché à la cafétéria de *La Tribune*.

«La tristesse, poursuit-il, est une émotion dont on peut être fier, c'est un sentiment noble, c'est l'abandon, l'opposé de la colère.»

Les autres

Le voyage, sorti presque six ans après *L'instant*, son précédent album de matériel original, n'est toutefois pas un disque uniquement d'introspection, car Piché y interpelle aussi beaucoup les autres.

«Ce disque, c'est une réflexion qui part de l'intérieur, mais qui va vers l'extérieur, un itinéraire, un voyage dans le temps, un voyage qui est social aussi. Pour grandir il faut être capable d'être avec soi, d'être soi-même, autant individuellement que collectivement», observe-t-il.

Curieusement, le disque est construit un peu à la manière d'un cercle puisqu'il s'ouvre avec la pièce «Le voyage» et se termine avec «Le retour», deux chansons qui sont du reste complémentaires.

«Dans «Le voyage», le personnage veut aller porter sa tristesse à quelque part, mais finalement il la porte sa tristesse! C'est ça la maturité! «Le voyage» et «Le retour» constituent une métaphore qui veut dire deux choses: l'évolution de la société et l'évolution intérieure», mentionne à ce propos le chanteur.

Piché nie toutefois avoir voulu faire un album-concept et affirme avoir plutôt procédé à la manière d'un archéologue qui découvre les choses à mesure qu'il fouille le sol.

Et bon prospecteur de l'âme, individuelle et collective, Piché affirme d'ailleurs «que dans le contexte de la mondialisation et de la souvraineté du Québec, c'est déjà une position idéologique!»

Cynisme

Lorsqu'on lui demande si son regard sur la société a changé, lui qui depuis 20 ans a épousé de nombreuses causes, dont celle de l'environnement, des amérindiens et de la souveraineté du Québec, Piché avoue un certain cynisme:

«J'observe les mêmes choses, mais mon regard a changé dans le sens que je suis un peu plus cynique... Par exemple, dans «Mauvais calcul» (une pièce sur l'égoïsme des nantis) je ne fais pas juste m'en prendre aux riches et aux politiciens, parce que je crois qu'on est tous responsables, d'une façon on laisse faire...

«En ce moment je pense qu'on a vraiment un problème de société avec l'aggravation de la pauvreté. On la crée! Et, personnellement, je ne suis plus capable d'entendre les riches dire qu'ils n'ont plus d'argent et de voir que ce sont toujours les pauvres qui payent, comme si c'était de leur faute!» lance le chanteur, qui, malgré les années, n'a pas perdu son sentiment d'indignation.

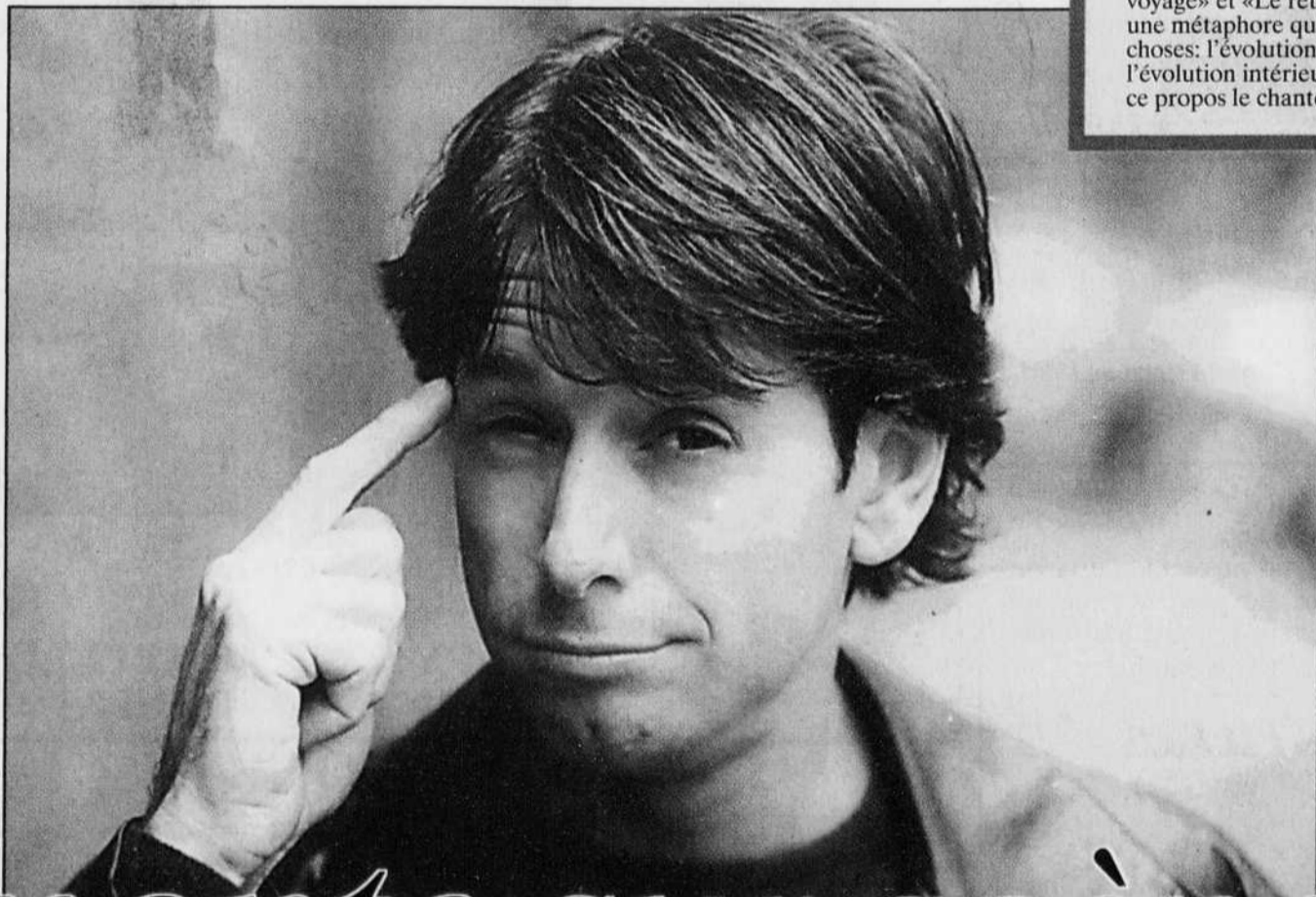
Musicalement, *Le voyage* constitue un certain virage pour Paul Piché, qui a cette fois-ci utilisé abondamment les sonorités synthétiques et la programmation, tout en continuant à faire appel à ses vieux compagnons de route, dont Rick Haworth, Claude Castonguay, Jean-Marie Benoit et Pierre Bertrand, de même qu'à quelques nouveaux venus, dont Alain Bergé à la batterie et Guy Kaye, à la guitare.

«J'ai toujours été ouvert aux musiciens avec qui je travaille en me disant que ce sont eux qui sont au courant des nouveautés et cette fois-ci je dirais que le résultat a été des plus heureux. Pierre Duchesne (le réalisateur) a bien fait sa job, il a fait coller tout ça ensemble», explique-t-il.

«Tout le monde me le dit: c'est différent et pour moi cela fait partie de l'aventure, du nouveau.»

Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis

Marc-André Coallier



monte sur scène

Montréal (PC)

Selon la personne de qui ça vient, on l'appelle Marc-André ou le p'tit Coallier. C'est pour qu'enfin il devienne Marc-André Coallier qu'il a décidé de se monter un show.

Effectivement, pour toute une génération, celle des 100 Watts, le jeune homme est Marc-André. Pour leurs parents, il serait plutôt le fils de Jean-Pierre, le p'tit Coallier!

Plutôt embarrassant pour un artiste qui voudrait bien

qu'on le reconnaisse pour ce qu'il est, un comédien-communicateur, devenu un jour animateur par hasard.

«Ce spectacle, je l'ai mené à bon port pour deux raisons: d'abord pour me faire plaisir, mais aussi pour me repositionner auprès des gens», dit-il.

Après 15 ans de métier, Marc-André Coallier a l'impression qu'on ne le connaît pas vraiment. C'est pour cette raison qu'à travers l'humour, il se livre, corps et âme, au public.

Pourquoi l'humour? Parce que Coallier s'en est toujours servi, autant dans ses animations que lorsqu'il avait été engagé pour des consultations populaires portant sur l'avenir

«Aujourd'hui, on fait trop rire juste pour rire. C'est correct; des fous du roi, il en faut. Mais je pense qu'il faut aussi de l'humour où il te reste quelque chose après l'show.»

du Québec. Cette fois-ci, c'est humour-vérité-théâtre qu'il a voulu marier. «Je me dévoile dans ce spectacle, même si je mêle souvent fiction et vérité. Les gens vont constater que je ne suis pas différent d'eux. Je m'adresse beaucoup aux personnes de ma génération.»

«Aujourd'hui, poursuit-il, on fait trop rire juste pour rire. C'est correct; des fous du roi, des bouffons, il en faut. Et ce n'est pas péjoratif ce que je dis, mais on associe trop souvent humoristes et fous du roi. Je pense qu'il faut aussi de l'humour à la Clémence Desrochers, à la Yvon Deschamps, à la Sol, à la Pierre Légaré. De l'humour où il te reste quelque chose après l'show.»

Pourtant, comme son père, Marc-André a souvent donné l'impression d'être un gars qui ne se livre pas facilement, de se cacher derrière une blague ou un grand éclat de rire. «C'est vrai; nous avons peur d'être dévoilés, mais seulement lorsque ça risque d'être faussé.»

Ce spectacle, Marc-André espère qu'il permettra au public de le cerner davantage, autant comme être humain que comme performer. Lorsque cette idée de one-man-show germa dans sa tête et dans celle de Gaston Chouinard, celui qui est devenu son gérant depuis, Marc-André avait au moins une exigence: aller le présenter en province. «Je tenais à aller voir le monde, comme je l'avais fait avec la tournée des 100 Watts.»

Marc-André Coallier a déjà offert ce spectacle dans quelques salles et il l'a ajusté au fil des représentations. «Les plus beaux commentaires qu'on m'en a faits, c'est que c'était drôle, touchant et qu'il en restait quelque chose après», conclut celui qui se définit d'abord et avant tout comme un comédien.

arts visuels - musique - sorties - musique
-arts visuels - musique - sorties - musique
BOURLINGUER
Denis Dufresne

Le coup d'œil des jeunes

Le café-restaurant Deux printemps, 143 rue Frontenac, présente jusqu'au lundi une exposition de photos réalisées par des jeunes de 13 ans et plus dans les parcs de la ville, à l'initiative de l'unité mobile d'intervention Macadam «J» de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. L'exposition *A la découverte d'une terre, d'un monde* a été réalisée dans le cadre d'un travail de prévention et d'intervention dans les lieux fréquentés par les jeunes. Elle regroupe 43 oeuvres qui traitent de la nature, du droit à la différence et des préjugés, ainsi que de l'avenir et de l'ouverture sur le monde. Incontournable!



À la dérive du ciel (*Belle Coola*), Francine Beauvais

DIEUX ET RÊVE

La Galerie Horace, 74 rue Albert à Sherbrooke, présente jusqu'au 14 novembre *Nos dieux sont-ils morts ou l'ordre caché de l'art*, une série de xylographies (gravures sur bois) et xérogaphies (des photocopies couleurs) de l'artiste montréalaise Francine Beauvais. L'artiste, qui donnera une conférence sur sa démarche artistique mercredi à 19h00 à la galerie, propose une réflexion sur la mythologie et le rêve, qui, dit-elle, «sont toujours nécessaires à notre survie».



Trois des membres originaux des Hou-Lops reviennent sur scène avec trois nouveaux musiciens. Sur la photo, de gauche à droite, Yvan Côté, Jean-Claude Domingue et Jean-Claude Bernard. À l'arrière-plan, une photo du groupe dans les années 60, où on retrouvait également Gilles Rousseau et Claude Laviolette (tous deux décédés aujourd'hui).



Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis

Les Hou-Lops de retour sur scène à Sherbrooke

Ils ont fait les beaux jours de *Bonsoir copains*, à Télé-7, se sont produits en Europe avec Johnny Hallyday, The Animals et les Rolling Stones, en plus de laisser quelques tubes inoubliables dans la mémoire des Québécois: les Hou-Lops, groupe légendaire des années 60, sont de retour sur scène et à Sherbrooke s'il vous plaît!

Le spectacle a lieu samedi prochain au Vieux clocher de Sherbrooke.

Il faut préciser que trois des membres originaux du groupe, soit Yvan Côté, à la guitare, Jean-Claude Domingue, également à la guitare, et Jean-Claude Bernard, à la basse, ont décidé de relancer les Hou-Lops en faisant appel à trois autres musiciens, soit le chanteur Serge Sauvé, le claviériste Jacques Chicoine et la percussionniste Isabelle Allard.

«On avait fait une croix sur notre carrière, mais en 1992 on a rendu hommage à quatre groupes des années 60 lors du Festival rétro de Saint-Hyacinthe, dont les Hou-Lops, puis il y a eu

l'émission *Le vent des années 60* et là la demande était vraiment trop forte, alors on s'est décidé!», explique Yvan Côté.

«On a réécouté nos disques et on a trouvé les solos de guitare très difficiles, mais on a pratiqué!», ajoute-t-il à la blague.

Les Hou-Lops, considérés comme l'un des meilleurs groupes québécois des années 60, se distinguaient par l'aspect plus rock de leur musique et par le fait qu'ils composaient une partie de leur matériel, parfois en anglais.

Le groupe, dissous en 1969, a obtenu plusieurs succès, entre autres avec «Blue jeans sur la plage», «Mother in Law», «A quoi bon?», «Oh non!» et «Vendredi m'obsède».

«Sur scène, on refait l'historique du groupe, les pièces qui ont marqué le plus les gens», mentionne Jean-Claude Domingue.

«Les gens vont être surpris de nous entendre, surtout que notre chanteur a le même style que Gilles Rousseau (le

chanteur original du groupe décédé en 1972 à 27 ans), il brasse le monde et est tout un showman!», ajoute-t-il.

Jean-Claude Bernard signale pour sa part que Sherbrooke constitue un endroit un peu spécial pour les Hou-Lops, puisque le groupe a fait ses débuts à *Bonsoir copains*, vers 1963.

«Avec CHLT-TV on avait un rayonnement dans la région, avant de connaître le succès à Montréal», rappelle-t-il.

Difficile de faire une entrevue avec les anciens Hou-Lops sans évoquer leur trop courte carrière en Europe, mais leur horaire serré n'a guère permis de s'étendre sur le sujet lors de leur visite à *La Tribune*.

«On était jeune, on allait de «thrill» en «thrill» et on ne réalisait pas tout ce qui nous arrivait, confie Jean-Claude Bernard. Sais-tu qu'on a joué au Golf Drouot (une grosse boîte parisienne dans les années 60) avant de faire *Jeu-nesse d'aujourd'hui*?

La relève au Vieux clocher

Le Vieux clocher de Sherbrooke ouvre les portes de sa petite salle les lundis et mardis soirs aux jeunes de la relève en humour, chanson et musique. «On veut donner le plus de chance possible à des jeunes de faire la scène», dit le propriétaire Bernard Caza, au sujet de cette nouvelle formule. Ainsi, les lundis soirs seront réservés aux humoristes, tandis que les mardis soirs le seront pour les chanteurs et musiciens. Un aperçu

de la programmation à venir? L'humoriste Sylvain Larocque sera sur scène les lundis 18 et 25 octobre, suivi de Guy Nantel le 1er novembre et de Pierre Prince le 8 novembre. Vincent Vallières ouvrira la série chanson et musique, les 19 et 26 octobre, et sera suivi de Yarkenciel, Les Malentendus, Tristan Malavoy et Olivier Brousseau. Les spectacles débutent à 21h00 et le coût d'entrée est de 6 \$.

À voir et à entendre au

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Dimanche 17 octobre, 14 h

LES EXCENTRIQUES

Spectacle de danse de 60 minutes présenté par la compagnie Sursaut. Voulez-vous voir le quotidien sous un autre jour? Les personnages colorés transforment, par leur créativité et leur excentricité, les plus simples objets en de véritables jeux fascinants! Cette activité est gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse! Il est encore temps de vous abonner à nos guichets!



Ciné-campus

18 octobre
18h30

Souvenirs intimes (13+)

Québec 1999 (2 h)
Drame de Jean Beaudin
Avec Pascale Bussièrès, James Hydman, Louise Portal et Yves Jacques

20h30

Si je t'aime prends garde à toi (13+)

France 1998 (1 h 50)
Drame psychologique de Jeanne Labrune
Avec Nathalie Baye, Daniel Duval et Jean-Pierre Daroussin

20 au 24 octobre

SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE

Sous le thème «Je lis en couleurs», le Salon du livre prend possession du Centre culturel pour 4 jours passionnants remplis d'auteurs, d'exposants et de milliers de livres! Il y aura aussi des spectacles pour petits et grands! Stationnement gratuit en indiquant à la guérite que vous vous rendez au Salon!

Jeudi 21 octobre, 20 h 30

DES MARELLES ET DES PETITES FILLES

Un film percutant de Marquise Lepage sur la situation des petites filles dans le monde.

Vendredi 22 octobre, 9 h 30

MOMAN

Pour souligner l'année internationale des aînés, voyez ce classique de Louise Dussault, seule sur scène, en ultime tournée!

Samedi 23 octobre, 20 h 30

HOMMAGE À PAULINE JULIEN

Après le succès de l'an dernier, le spectacle a été peaufiné et est de retour sous le titre de «Rendez-vous au village avec les mots de Pauline».

Dimanche, 24 octobre, 10 h 30 et 14 h

MACARONI TOUT GARNI

Les plus jeunes seront heureux de retrouver sur scène le célèbre Macaroni de la télévision. Un pur plaisir en famille!

En prévente les 21 et 22 octobre
En vente au grand public le samedi 23 octobre

12 décembre, 16 h

LE MESSIE DE HAENDEL

Avec l'Orchestre symphonique et le Choeur symphonique de Sherbrooke

Billets de spectacle en vente actuellement



Mercredi 27 octobre, 20 h
CLAUDE BLANCHARD

Vendredi 5 novembre, 20 h
LUCE DUFAULT



Mardi 9 novembre, 20 h
ROCH VOISINE



Mercredi 10 novembre, 20 h
ZACHARY RICHARD



Mercredi 24 novembre, 20 h
ISABELLE BOULAY

EXPOSITIONS



Jusqu'au 24 octobre
À la Galerie d'art

GABOR SZILASI

Photographie

Hall du Pavillon central

COLETTE LALIBERTÉ

Installation

Ghislain Taschereau

«C'est peut-être par frustration que je me suis lancé dans l'écriture»

Steve BERGERON

Sherbrooke

Ghislain Taschereau a beau mentionner de ne pas le «prendre personnel»... N'empêche que la couverture de son deuxième roman, *L'Inspecteur Specteur et la Planète Nète*, avec sa magistrale radiographie de doigt d'honneur, semble adressée à ceux qui n'ont pas cru qu'il réussirait son saut en littérature.

«Douze mille copies de vendues!» a l'air d'exprimer insolentement le squelette majeur aux gens convaincus qu'il se casserait le nez l'an dernier avec *L'Inspecteur Specteur et le doigt mort*. C'était mal connaître ce mec, qui bénéficie d'une formation en théâtre et s'est toujours intéressé aux lettres et à l'écriture.

«À 15 ou 16 ans, je m'amusais à écrire des textes illogiques, à déconstruire les phrases, tout en gardant une syntaxe correcte. Quand j'écrivais mes répliques pour *Taquinons la planète*, je rédigeais toujours mes didascalies avec beaucoup de soins. Mais j'avais rarement le temps de m'étendre. C'est peut-être même par frustration de ça que je me suis lancé dans l'écriture.»

Ghislain Taschereau a tout lu Yves Thériault, a flirté un temps avec Réjean Ducharme, Camus, Ionesco, Amélie Nothomb... «Mais si j'avais à me trouver une école, ce serait René Barjavel, un Français, auteur de science-fiction. C'est de lui que j'ai adoré le plus la lecture et l'écriture. C'était comme regarder un ruisseau couler.»

Bref, peut-être a-t-on cantonné trop vite dans la case «humoriste» celui qui a donné vie à Bob Binette, Ludger, Chose ou Dave Ash, quand il était au sein des Bleu Poudre.

«Je ne me suis jamais considéré comme un humoriste. Je préfère le terme «artiste». J'ai fait de la radio, je réalise des publicités. En ce moment, j'ai un projet de long métrage que j'aimerais bien concrétiser l'an prochain. Je veux varier les choses et je sais que je peux le faire.»

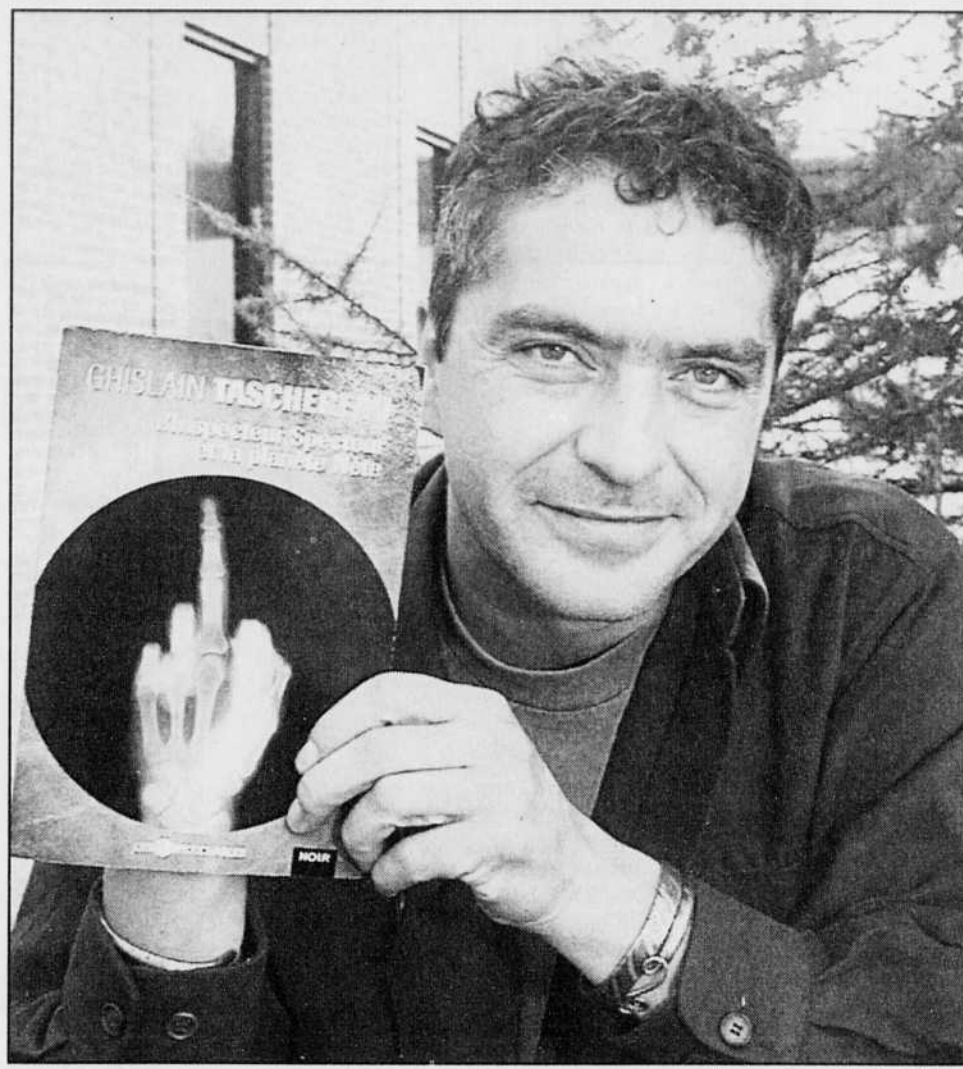
Au fin fond des bois

À peine un an après la publication de *Doigt mort*, le romancier ramène l'inspecteur Specteur dans une suite qu'il promet encore plus trépidante et tout aussi éclatée. Quand on l'interroge sur la vitesse avec laquelle il a pondu ce livre, l'auteur précise qu'il avait déjà l'idée bien en tête à la parution de son premier roman, octobre 1998.

«Mais il a fallu que je me cloître un mois l'été dernier, sinon je n'y serais pas arrivé. François Pérusse m'a prêté son chalet dans les bois. Les deux premiers jours, c'a été la panique. Moi qui suis habitué de voir toujours plein de monde, j'ai trouvé ça dur.»

Mais l'écrivain s'est vite imposé une discipline qu'il qualifie d'«ô combien nécessaire!» «D'ordinaire, j'écris un bloc de trois ou quatre heures par jour. Là, je pouvais en faire deux ou trois par jour. Les solutions viennent plus facilement dans un tel contexte.»

Et comme c'était son deuxième livre, la machine était mieux huilée. «Le gros du plaisir, c'est de faire la finition, une fois le squelette terminé. C'est à ce moment que tu



Imacom-Daguette, Claude Poulin

À peine un an après avoir publié *L'Inspecteur Specteur et le doigt mort*, Ghislain Taschereau ramène déjà son personnage dans une nouvelle aventure, *L'Inspecteur Specteur et la planète Nète*. Fort d'avoir vendu plus de 12 000 copies de son premier roman ainsi que les droits de publication en anglais, Taschereau revient avec une histoire qu'il promet tout aussi trépidante et éclatée.

relis avec des yeux de lecteurs, que tu rajoutes le mot qui manque, que tu reformules des phrases...»

Conflits majeurs, rien de moins

Dans *L'Inspecteur Specteur et la planète Nète* (publié aux éditions Les Intouchables), Specteur est toujours un suppôt de Satan, et son principal ennemi à abattre... Dieu le Père.

Cette fois, c'est toute la planète qui est à sauver. D'autres personnages, comme le Commandant Mandant et Mademoiselle Zelle, reviennent. L'action se passe toujours à Capit, capitale de la Friande. Bref, un univers aussi fantastique et noir qu'avant.

Mais Ghislain Taschereau glisse encore en filigrane une vision critique de notre société. «C'est un roman que tu pourrais lire une deuxième fois à un autre niveau. Il y a toujours cette notion du bien et du mal et cet éternel questionnement sur ce que signifie cette vie-là, à laquelle on ne comprendra jamais rien même avec 15 000 baccalauréats. L'humain se cherche; mes personnages aussi.»

L'auteur avoue attendre avec impatience la réaction du public, étant donné le bon «taux de satisfaction» qu'il a perçu l'an dernier. Déjà, plusieurs lecteurs lui ont demandé si tel ou tel personnage serait de retour.

«Certains ont trouvé un côté *bédésèque* au premier roman. J'essaie d'être imagé. Quand je décris un personnage, je veux que le lecteur le voie apparaître dans sa tête.»

Ghislain Taschereau avoue que l'idée d'une troisième aventure de Specteur lui trotte déjà dans la tête, mais qu'il ne la concrétisera pas tout de suite. Il veut travailler sur son scénario de film et ne tient pas à tout prix à ce que Specteur ait une longévité égale à Sherlock Holmes ou Hercule Poirot.

«Specteur et Dieu le Père se sont opposés de façon tellement extravagante jusqu'à maintenant qu'il m'est impossible de les confronter encore dans des conflits mineurs. Je n'ai pas envie non plus d'user de la même folie dans tous mes projets d'écriture», ajoute-t-il.

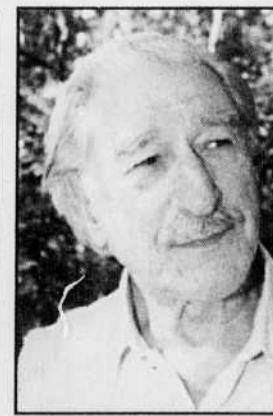
Ghislain Taschereau sera au Salon du livre de Sherbrooke les 22, 23 et 24 octobre.



Louise Desjardins



Pierre Légaré



Michel Chartrand



Louise Simard



Daniel Roy

Quatre jours dédiés au plaisir de lire

Steve BERGERON

Sherbrooke

À 21 ans, le Salon du livre de l'Estrie atteint cette année l'âge universel de la majorité. Les tambours et trompettes qui ont souligné ses 20 ans, l'an dernier, sont remis. Réjouissons-nous avec un peu plus de modestie, dans le simple plaisir de nous lire les uns les autres.

Voilà en somme l'atmosphère préparée pour le 21e Salon du livre de l'Estrie, présenté au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, du 21 au 24 octobre. Les «vedettes» ne seront pas légion, mais il en résultera plus de place pour les auteurs et lecteurs d'ici.

Louise Desjardins, Pierre Légaré et Michel Chartrand ont annoncé leur présence. La première, après l'ouverture du salon jeudi soir à 19 h, en tant que marraine d'honneur, offre sa pièce *Môman*, qui compte elle aussi 21 ans d'existence, à 9 h 30 vendredi matin (il faut réserver). Après, elle échange avec les aînés.

Pierre Légaré, lui, a préparé une rencontre spéciale avec les étudiants de l'Université de Sherbrooke, jeudi, de 12 h 30 à 13 h 30. L'humoriste très coloré les invite à découvrir ses *Mots de tête*, édités chez Stanké et qu'il dédicacera ensuite.

Quant à Michel Chartrand, il donnera lui aussi une séance de signature de son livre *Les dires d'un homme de parole*, vendredi soir.

À l'occasion des Journées québécoise de la solidarité internationale, le film *Des marelles et des petites filles* de Marquise Lepage sera présenté, en présence de la productrice Monique Simard, qui a consenti à un échange avec le public après la projection.

Une table ronde qui promet: les auteurs Jean Forest, Hélène Jutras, Jacques Desfosés, Guy Bouthillier, Hélène Pednault, Yvon Dallaire et Ghislain Taschereau vont débattre du thème *Pour en finir avec*. Avec quoi? Ça reste à voir.

Les auteurs estriens seront nombreux à offrir leur dédicace, voire à lancer un nouveau livre, les Louise Simard, Daniel Roy, Françoise Hamel-Beaudoin, Hélène Boissé, Jean Desclos, Ying Chen, André Payette,

notamment.

Venez, les enfants!

On le sait, le Salon du livre sera privé de la présence des classes de jeunes jeudi et vendredi, car les enseignants ont boycotté cette sortie éducative. Les parents sont donc invités à amener leurs enfants eux-mêmes, car les auteurs jeunesse, eux, n'ont pas boycotté le salon.

Chantal Cadieux, Jean-Marie Poupard, Daniel Laverdure, Benjamin Simard, Francis Pelletier, André Marquis et Pyer Vaillancourt seront au rendez-vous. Des personnages haut en couleurs comme Macaroni, Monsieur Flo le conteur, Chantal Rhéaume, Bruno Serré et Zanimou pourront aussi être rencontrés.

Les stations de radio de Radio-Canada Estrie, CHLT 630 et CFLX 95,5 tiendront toutes les trois une ou plusieurs émissions à partir du Centre culturel.

Le Salon du livre ne serait pas le Salon du livre sans la remise des prix de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, jeudi soir, auxquels s'ajoutera, dimanche matin, l'octroi de la première bourse de 5000 \$ du



LIVRES
Pierre Roy

La fête des mots

Il faut bien un Salon du livre comme celui qui se déroulera à Sherbrooke du 21 au 24 octobre pour prendre conscience de l'importance des mots dans nos vies, des mots dits et des mots écrits.

Or, pendant que tout au long de ces quatre jours de célébration du livre et de ses nombreux auteurs, de chez nous et d'ailleurs, on sera invité à faire la fête aux mots, voici quelques suggestions qui viendront permettre de poursuivre l'exercice, dans le calme de notre foyer.

Mots de tête

D'abord une fête des mots pour la thérapie, celle du rire, que propose l'inclassable Pierre Légaré avec *Mots de tête* aux éditions Stanké, un petit guide qui présente 245 capsules de sagesse dont on se réglera.

Légaré qui s'apprête justement à tirer sa révérence comme *stand up comic* est à la fois un observateur à l'affût du quotidien et un critique ironique de nos moeurs d'homo sapiens. Il immortalise ici ses mots drôles, ironiques ou pleins de poésie qui, par ailleurs, ont été numérotés pour aider le lecteur à les retrouver.



LÉGARÉ, Pierre, *Mots de tête*, éditions Stanké, 245 capsules.

Le pied de la lettre

C'est sous le couvert du plus grand sérieux que Denis Lessard, linguiste et communicateur qui travaille maintenant en tourisme, propose chez Lanctôt le petit ouvrage *Au pied de la lettre* dans lequel il entraîne le lec-



LESSARD, Denis, *Au pied de la lettre*, Lanctôt éditeur, 120 pages.

teur, au fil de ses courts billets humoristiques incluant dialogues, entrevues, fables, poèmes, recettes et glossaires, dans une délirante escapade au royaume des jeux de mots.

Il débuse le double sens et l'équivoque derrière les clichés, les banalités d'usage et les formules toutes faites dans une cascade de bons mots, de calembours et de jongleries verbales.

L'ouvrage est illustré par le caricaturiste Bruce Roberts.

À lire pour l'amour de la langue et les plaisirs que celle-ci nous procure!

Contes et légendes

Écrits pour être racontés, les mots de ces contes et légendes du Québec que les éditions Nathan viennent de publier sauront être une musique pour l'oreille et lui faire la fête.

Écrit par Charles Le Blanc, un Québécois né à Jonquière, un spécialiste du 18e siècle et qui vit depuis quelques années en Italie, *Contes et légendes du Québec* offre un florilège d'une douzaine de contes bien québécois parmi lesquels on trouvera notamment la Corriveau, Alexis-le-trotteur, la chasse-galerie ou les loups-garous.

Destiné à un public européen à l'intérieur d'une importante collection de Nathan, ce recueil est agrémenté d'un petit abécédaire du français québécois qui veut instruire et divertir tout à la fois.

Il s'accompagne de magnifiques illustrations de Philippe Poirier.

LE BLANC, Charles, *Contes et légendes du Québec*, éditions Nathan, 226 pages.

Des mots en souvenir

Les mots et la voix de Pauline Julien ont ponctué notre imaginaire pendant près de 40 ans et s'ils se sont tus, aujourd'hui, du moins dans la vraie vie, ils viennent indirectement se rappeler à notre souvenir par cette biographie qu'en offre Louise Desjardins *La vie à mort* que publient les éditions Leméac.

On y retrouve le parcours d'une femme marquante du Québec moderne, une femme fougueuse, une femme des plus attachantes aussi, une femme de coeur et de tête, une femme de parole à fleur de peau, libre et qui a su par ses mots et ses émotions faire vibrer le coeur de nombreuses générations.

Des mots, pour se souvenir...!

DESJARDINS, Louise, *La vie à mort*, éditions Leméac, collection «vie et mémoires», 440 pages.



Chanson, humour et cinéma au Pavillon des arts de Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

Le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook a récemment lancé sa programmation automne-hiver. Encore une fois, le centre culturel mise sur un alliage de gens de la relève, d'artistes plus établis et d'autres tout bonnement issus de la région de Coaticook.

Parmi les têtes d'affiche de cette programmation, Marie-Michèle Desrosiers et Paul Piché.

Desrosiers sera la première des deux à faire escale au Pavillon des arts et de la culture. Le samedi 4 décembre, elle y présentera un concert du temps des Fêtes.

Directeur du petit centre culturel



Marie-Michèle Desrosiers



Mathieu Gratton

coaticookois, Robert Scalabrini soutient que son «pavillon sera le seul lieu estrien où l'ex-chanteuse du groupe Beau Dommage fera entendre son concert des Fêtes, cette année».

Quant à lui, Piché sera de passage, à Coaticook, le jeudi 24 février 2000.

Toujours selon M. Scalabrini, les gens le verront et l'entendront en avant-première estrienne, avec son nouveau spectacle, tiré de son plus récent album, *Le voyage*, arrivé chez les disquaires au cours des dernières semaines.

Du côté de la relève, le Pavillon accueillera le jeune humoriste Mathieu Gratton, un gradué de l'École nationale de l'humour. Il y sera en spectacle le samedi 13 novembre.

De plus, l'imitateur Benoît Paquette reviendra au Pavillon le samedi 5 février 2000. Il avait déjà passé une partie de l'été 1998 à faire des spectacles dans la petite salle de 200 places.

Les gens de l'endroit

Par ailleurs, le Pavillon entame, cette année, la troisième édition de son événement de scène «Canton est fier».

Celui-ci donne la chance aux gens de la région coaticookoise de vivre une première expérience de scène professionnelle.

Et notamment, les meilleurs artistes des trois spectacles de l'édition 1999 de «Canton est fier» grimperont sur la scène du centre culturel, les vendredis et samedi 26 et 27 novembre, dans le cadre de la soirée-gala de l'événement.

Mais ils n'y aura pas que les artistes de «Canton est fier» qui proviendront du bassin coaticookois. Non, les René Veillette et Benoît Pelletier aussi.

M. Veillette, de la région de Stanstead, entonnera donc divers airs bien connus du grand public, dans le cadre d'un brunch-musical, le dimanche 24 octobre. L'activité débutera à 11h30.

Benoît Pelletier suivra M. Veillette

de quelques jours. Le 30 octobre, il chantera les mots des Vigneault, Leclerc, Gauthier, Nelligan, et autres poètes d'ici.

Encore du cinéma

On peut de plus mentionner que se tiendra au Pavillon, les 6 et 7 novembre, un salon d'artisanat. Pour l'occasion, une quinzaine d'exposants seront sur place.

Finalement, soulignons que le centre culturel présente de nouveau des films, cet automne et cet hiver.

Les jeunes et moins jeunes auront ainsi droit à la comédie *Drôle de père*, demain, à 13h30.

Tout au cours de l'année, les cinéphiles pourront aussi voir *Tarzan*, *L'Inspecteur Gadget*, de même que le tout dernier *Star Wars*, intitulé *La Menace fantôme*.

Mireille Proux raconte la vie... du bout de son archet

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Un piano et un violon; musique classique et jazz fusion mariés. En quelques mots, voilà comment on pourrait décrire l'univers de la violoniste-compositrice Mireille Proux.



La violoniste-compositrice Mireille Proux

«J'ai longtemps été violoniste-pigiste et je n'aurais jamais pensé pouvoir composer un jour. À un certain moment, les circonstances ont fait en sorte que j'ai repiqué quelques morceaux et c'est là que je me suis découvert un talent pour la composition», explique Mireille Proux.

Un premier disque, *Il y avait des pélicans*, puis un second, *Infini rendez-vous*, sont lancés en 1992 et en 1997. Tous deux s'attirent les éloges du public et de la critique, qui encensent la musique signée Proux.

«On a écrit et on a dit que j'étais une pionnière pour faire ce genre de musique au violon, mais moi, je me sens tout à fait dans mon époque. Je crée une musique vivante, qui reflète des émotions qu'on ressent dans la so-

ciété actuelle», précise la musicienne. Celle-ci dit s'inspirer de choses vécues pour écrire sa musique.

«Quelques-unes de mes dernières compositions, par exemple, sont inspirées d'événements qui me sont arrivés en tournée», note Mireille Proux, qui a voyagé avec sa musique des deux côtés de l'océan.

La pièce *Pickpocket sur Time Square*, notamment, évoque la mésaventure qu'a vécue Mireille Proux lorsqu'un fort habile voleur a, dans son dos, subtilisé son argent.

«J'étais attablée au restaurant et je n'ai rien vu du manège du voleur! Tout ce que j'ai senti, c'est un petit courant d'air dans le dos. En deux secondes, il a eu le temps de prendre tout mon argent américain... en laissant cependant dans mon porte-feuille le 5 \$ canadien qui s'y trouvait. Je n'en revenais pas!», s'exclame la violoniste en riant.

À quelque chose, malheur est bon, toutefois, puisqu'elle a par la suite composé une très belle pièce musicale sur le thème de ce petit incident.

Au Café de Lafontaine

Accompagnée du pianiste Frédéric Brunet, Mireille Proux sera ce soir au Café de Lafontaine de North Hatley, où elle interprétera plusieurs de ses compositions.

«Je pense que ce sera une soirée chaleureuse. Il est rare qu'on se produise dans une si petite salle; ça va sûre-

ment créer une ambiance très différente de celle qui règne dans les salles de 3000 personnes», souligne Mireille Proux.

Le concert donné par la violoniste et le pianiste constitue le troisième événement de la saison automnale du Café de Lafontaine. Plusieurs autres spectacles d'envergure sont au programme, dont celui de Sylvain Lelièvre, les 22 et 23 octobre, qui en sera à sa troisième visite au Café.

Suivra, le 30 octobre, *Quand Isabeau et Dame Musique se rencontrent*, spectacle de Bertrand Gosselin.

Michel Faubert, Pierre Létourneau et Ricet Barrier seront ensuite de passage au Café respectivement les 6, 13 et 20 novembre prochains. Puis, les 26 et 27 novembre, Suzanne Fontaine viendra chanter Anne Sylvestre.

Enfin, en décembre, outre le concert de Noël qui sera présenté à l'église Sainte-Elizabeth de North Hatley, la programmation du Café de Lafontaine prévoit aussi, le 4 décembre, le spectacle du duo Caron2DLacroix.

«UN THRILLER ROMANTIQUE DES PLUS INTENSES»
 BOB HEALY SYN
HARRISON FORD
KRISTIN SCOTT THOMAS
 un film de SYDNEY POLLACK
LES HASARDS DU COEUR
 VF DE "RANDOM HEARTS" COLUMBIA PICTURES
 www.sony.com/randomhearts
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

MICHELLE PFEIFFER
BRUCE WILLIS
 UN FILM DE ROB REINER
NOTRE HISTOIRE
 (Version française de «The Story of Us»)
 www.thestoryofus.net www.castle-rock.com © 1999 UNIVERSAL UNIVERSAL PICTURES
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9 ROCK FOREST
 CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS SON DIGITAL

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
MYSTERY, ALASKA V.F. 19:00 21:35 samedi-dimanche 16:00 19:00 21:35
THREE KINGS 13 19:10 21:45 samedi-dimanche 16:15 19:10 21:45
TOMMY LEE JONES G **DOUBLE CONdamnATION** 19:20 21:55 samedi-dimanche 16:30 19:20 21:55
MARDI et MERCREDI à 5\$ www.famousplayers.com
LE FILM N° 1 AU CANADA!
 «DOUBLE CONdamnATION NOUS MÈNE LE LONG D'UN CHEMIN SÉPENTIN NOUS ET NE DIFONT QU'À LA FIN. ESSUYÉS MAIS SATISFAITS.»
 DONNÉ PAR CATHY TAP RAY
TOMMY LEE JONES
ASHLEY JUDD
DOUBLE CONdamnATION
 LE MEURTRE N'EST PAS TOUJOURS UN CRIME
 www.doublejeopardy.com
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9 ROCK FOREST
 CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«★★★★»
 Denise Maril, JOURNAL DE QUÉBEC
Matroni et moi
 d'après Matroni et moi d'Alexis Martin
Alexis Martin **Guyline Tremblay** **Pierre Lebeau**
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

PLUS DE 2 MILLIONS D'ENTRÉES EN FRANCE!
 Christian FECHNER
Jacques VILLERET **Jacques GAMBLIN** **André DUSSOLIER** **Michel SERRAULT**
 Le bonheur d'être libre, la liberté d'être heureux.
Les ENFANTS DU MARAIS
 UN FILM DE Jean BECKER
 ADAPTATION ET DIALOGUE DE Sébastien JAPRISCOLT
 BASES LA MONTAGNE DE FÉLIX FLON et Sébastien DUFILHO
 SCÉNARIO DE Sébastien JAPRISCOLT
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL
 1h00 - 3h10 - 7h00 - 9h10

La Tribune ALLIANCE QUÉBÉCOISE TÉLÉ 7
 invite 200 personnes à l'avant-première de
LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS
 Version française de «Eats»
 IL N'Y A PAS DE REFUGE QUAND LES TÉNÉBRES VOUS POURCHASSENT.
Le 21 octobre 1999 à 19h00 au cinéma 9 Rock Forest
POUR PARTICIPER:
 Découpez cette annonce et présentez-la à Télé 7 au 3330 rue King O. le 19 octobre à compter de 8h30 le matin. Les 100 premières personnes à se présenter se mériteront un laissez-passer valable pour 2 personnes. La valeur des prix est de 1800\$. Règlements du concours-disponible chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 15 - 16 et 19 octobre.
 En collaboration avec

2\$
 Sur présentation de ce coupon-rabais aucun fac-similé accepté un seul coupon par personne obtenez une réduction de deux dollars (2 \$) sur le prix régulier adulte pour **LILY**, un théâtre musical pour adultes du **Petit Théâtre de Sherbrooke**
 10 au 27 novembre 1999, mercredi au samedi, 20 h, 174 rue du Palais, au centre-ville!
 (819) 346-6650
 collaboration spéciale de **La Tribune**

Lily
 10 au 27 novembre mercredi au samedi 20 h
 théâtre musical pour adultes quatuor à cordes sur scène
 TÉLÉ 7 CITE
LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
 (819) 346-6650

«'Fight Club' vous met au cœur de l'action, bouleverse vos préjugés, vous donne le vertige.»
 Peter Travers, ROLLING STONE
FIGHT CLUB
 www.foxmovies.com/fightclub
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
 CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Les tourments de deux âmes trompées

Un commentaire de Karine TREMBLAY

Sherbrooke
Même si l'histoire qu'il relate est relativement simple, difficile de décrire l'intrigue du dernier film de Sydney Pollack, *Les hasards du coeur* (version française de *Random Hearts*), qui met en vedette Harrison Ford et Kristin Scott Thomas.

Difficile parce que l'action de ce drame psychologique tourne essentiellement autour d'un seul et même point: plus qu'une succession d'événements, ce sont les tourments vécus par les personnages qui tissent la ligne conductrice du scénario.

Voilà: un avion s'écrase, un certain matin. Parmi les passagers ayant péri, l'épouse de Dutch Van Den Broeck (Harrison Ford), un policier de Washington, et le mari de Kay Chandler (Kristin Scott Thomas), une politicienne du New Hampshire en période d'élection.

Éplorés par la mort de leur moitié respective, Kay et Dutch découvrent avec effarement que les deux défunts étaient amants.

À la douleur d'avoir perdu un être cher, s'ajoute alors celle d'avoir été trompés, douleur que l'un et l'autre tenteront d'apaiser en cherchant les réponses aux questions qui les assaillent.

Liés par un même malheur, Kay et Dutch se rencontreront à quelques reprises. Entre déchirements et rappro-



Les hasards du coeur

Éplorés par la mort de leur conjoint respectif, décédés dans un tragique accident d'avion, Dutch Van Den Broeck (Harrison Ford) et Kay Chandler (Kristin Scott Thomas) découvrent que les deux défunts étaient amants. Pour apaiser leur peine, ils tenteront de trouver ensemble réponses aux questions qui les bousculent.

chements, ils apprivoiseront peu à peu leur chagrin et s'apprivoiseront du même coup. La peine partagée se mue en un amour peut-être invraisemblable, mais néanmoins porteur de sens pour les deux âmes esseulées.

Se greffant à l'intrigue les préoccupations personnelles et professionnelles des deux héros, qui mènent des existences totalement différentes, bousculées par le malheur qui les frappe.

On peut reconnaître à *Random Hearts* le mérite d'explorer la psychologie de personnages tourmentés par la perte et la tromperie de leur conjoint, mais on ne peut certes pas vanter le génie du scénario qui lui sert de canevas.

L'intrigue, qui s'étale sur 131 minutes de pellicule, s'étire en longueurs souvent inutiles dans un film au rythme lent, sans réelles surprises.

Quelques invraisemblances se glissent par ailleurs dans le tableau. Kay et Dutch, par exemple, très peu de temps après avoir perdu époux et conjointe dans un tragique accident d'avion, encore perturbés par la perte de leur demie, n'hésitent cependant pas un seul instant à s'embarquer dans un vol pour Miami...

Quant au reste, la musique joue un rôle effacé et la cinématographie est plutôt sobre. Le jeu de Ford et de Scott Thomas est juste dans l'ensemble, mais on a déjà vu les deux acteurs briller davantage dans des productions antérieures.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

NOTRE HISTOIRE
V.F. DE THE STORY OF US
LARSZ-PASSER REFUSÉS
1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

LES HASARDS DU COEUR
HARRISON FORD KRISTIN SCOTT THOMAS
V.F. DE RANDOM HEARTS
12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30

Matroni et moi
Un film de Jean-Philippe Duval
Avec Alex Martin, Gylaine Tremblay et Pierre LeBeau
1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

GREY OWL
PIERCE BROSNAN ANNIE GALIPEAU
En Version Française
1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

LES ENFANTS DU MARAIS
MICHAEL VILLERET GAMBIN DUSSOLIER SERRAULT
1h00 - 3h10 - 7h00 - 9h10

LE SIXIÈME SENS
V.F. DE "THE SIXTH SENSE"
BRUCE WILLIS
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

TROIS ROIS
MAX WÄHLBERG GEORGE CLOONEY ICE CUBE
1h10 - 7h10

LES PORTES DE L'ESPRIT
KEVIN BACON
3h25 - 9h25 07224

La journée de Bob Marley
Écoulé depuis sa sortie en 1992, *Songs Of Freedom*, coffret de quatre CD consacré à Bob Marley, sera remis en marché le 16 novembre, a fait savoir la maison de disques Island.
Le même jour, sera lancé un nouvel album hom-

mage à la star reggae décédée en 1981.
Chant Down Babylon sera constitué de duos créés de toutes pièces en studio entre Marley et divers artistes contemporains, notamment la chanteuse R&B Lauryn Hill, le rapper Chuck D ainsi que Steven Tyler, chanteur d'Aerosmith.

Cinéma MAGOG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 8 AU 14 OCTOBRE '99

Harrison Ford
Les hasards du coeur
V.F. DE RANDOM HEARTS
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10

Gylaine Tremblay
Matroni et moi
TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15

Tommy Lee Jones
Ashley Judd
DOUBLE CONDAMNATION
V.F. DE "DOUBLE JEOPARDY"
TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:20

Matinées
admission générale 2,50\$

TARZAN
VEN. AU LUN.: 13h30

INSPECTEUR GADGET
VEN. AU LUN.: 13h30

Musée Sinatra
Frank Sinatra (qu'on aperçoit sur cette photo d'archives datant de 1996) pourrait bientôt avoir son propre musée s'il n'en tient qu'à Ed Shirak Jr, un admirateur et collectionneur du célèbre chanteur et acteur de cinéma américain.
Ed Shirak Jr projette d'ouvrir ce musée à Hoboken, New Jersey, la ville natale de Sinatra, et de le nommer From Here to Eternity en l'honneur de l'un de ses meilleurs films.
Des lettres de Sinatra adressées à des résidents de Hoboken, des photographies, ainsi que des objets personnels comme un mouchoir et un costume que portait l'acteur dans *Come Blow Your Horn* constitueraient les pièces maîtresses de ce lieu.

STAR

Le retour de Crosby, Stills, Nash and Young

Photo AP



Les membres du groupe rock Crosby, Stills, Nash and Young ont annoncé cette semaine à New York leur retour sur disque avec la sortie de *Looking Forward* le 26 octobre et sur scène avec une tournée de 34 villes américaines qui doit débiter le 24 janvier à Détroit. Graham Nash (assis), Neil Young, David Crosby et Stephen Stills s'était laissé en 1974.

PIERCE BROSNAN ANNIE GALIPEAU

«Passionnant...!»
— JOURNAL DE MONTREAL

«...Glorieux!»
— THE GLOBE & MAIL

D'après une HISTOIRE VRAIE

GREY OWL
un film de Richard Attenborough

Du réalisateur de GANDHI et CHAPLIN

3E CINEPLEX ODEON VIACOM REMSTAR

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA EN VERSION FRANÇAISE
1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30
www.greyowlmovie.com SON DIGITAL

Daumier chez d'Orsay

Photo AP

Un visiteur du musée d'Orsay à Paris contemple une lithographie de l'artiste français Honoré Daumier, intitulée *57, rue Transnonain* et datant du 15 avril 1834. Avec plus de 300 lithographies, tableaux et sculptures, l'exposition présente la plus complète rétrospective de l'oeuvre de Daumier, décédé en 1879. Ses portraits de docteurs, d'hommes de loi, de paysans, de malfaits, d'acteurs et d'artistes ont fait de Daumier un observateur mordant de la société bourgeoise du 19e siècle en France, avec tout ce qu'elle comptait d'hypocrisie et d'injustices sociales.

Cinéma
821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$

HORAIRE DU 15 AU 21 OCTOBRE

FIGHT CLUB (v.f.) LARSZ-PASSER REFUSÉS (18 + v)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25

NOTRE HISTOIRE LARSZ-PASSER REFUSÉS (G)
Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30

BEAUTÉ AMÉRICAINE (13+)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

LES HASARDS DU COEUR (G)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25

MATRONI ET MOI (13+)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

TROIS ROIS (13+ Violence)
Tous les jours SAUF JEUDI: 15h50 - 21h30
JEUDI: 15h50

DOUBLE JEOPARDY (v.o.a.) (G.d.j.o.)
Tous les jours: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

MYSTERY, ALASKA (v.o.a.) (G)
Tous les jours SAUF JEUDI: 12h40 - 18h40
JEUDI: 12h40

LES PORTES DE L'ESPRIT (13+ Violence)
Tous les jours: 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

FLIC OU VOLEUR (G)
Tous les jours SAUF SAM. DIM. LUN.: 13h00 - 15h40 - 19h00 - 21h25
SAMEDI & DIMANCHE: 15h40 - 19h00 - 21h25
LUNDI: 13h00 - 15h40

MATINÉES POUR ENFANTS
AU PROFIT DE L'ÉCOLE VAL-DU-LAC
RESTAURATION DIGITALE - SON DIGITAL STÉRÉO
ÉDITION SPÉCIALE
ADMISSION GÉNÉRALE: 2,00\$

MAGIEN DOZ
Samedi et Dimanche: 10h30 - 13h15

MOI, FEUERBACH
(819) 346-6650 21, 22, 23 OCTOBRE, 20 H

avec GABRIEL ARCAND
Mariusz Sibiga
Frédérique Collin
Yvon Perrier

PRODUCTION DU GROUPE DE LA VEILLÉE

TEXTE TANKRED DORST en collaboration avec Ursula Ehler traduction de Bernard Lortholary

MISE EN SCÈNE TÉO SPYCHALSKI

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
La Tribune TEL 7 05811 CITE

CENTRE DE VÉHICULES D'OCCASION GARANTIS ET CERTIFIÉS

Optimum

VÉHICULES D'OCCASION



- ✓ Garantie complète de 6 mois,
10 000 km à l'échelle nationale appuyée par GM.
- ✓ Inspection mécanique 150 points.
- ✓ Privilège d'échange unique 30 jours ou 2500 km.
- ✓ Assistance routière 24 h et tranquillité d'esprit.

UNE PROMESSE QUI TIENT LA ROUTE.

CHANGEMENTS
D'HUILE ET FILTRES
GRATUITS
JUSQU'EN 2004

1998 CHEVROLET TRACKER

- 4 portes
- Automatique

31 000 KM



1998 CHEVROLET MALIBU

- Moteur V6
- Automatique
- Climatiseur
- Groupe électrique

34 000 KM



1999 CHEVROLET VENTURE

- Moteur V6
- Automatique
- 7 Passagers
- Climatiseur
- Radiocassette
- Portes et miroirs électriques

31 000 KM



OUVERT DIMANCHE 17 OCTOBRE

1997 CADILLAC DEVILLE

- Tout équipé
- Sièges tissus

40 000 KM



1997 ACURA EL

- 4 portes
- 5 vitesses
- Tout équipé

56 000 KM



1997 CHEVROLET PICK-UP S10

- Cabine allongée
- 5 vitesses
- 4 cylindres

45 000 KM



1997 OLDSMOBILE SUPRÊME SL

- Moteur V-6
- Groupe électrique
- Automatique
- Climatiseur

60 000 KM



1997 FORD TAURUS GL

- Tout équipé

73 000 KM



1997 CHEVROLET VENTURE

- 7 passagers
- Climatiseur
- Groupe électrique

46 000 KM



1996 CHEVROLET BLAZER LS 4x4

- 4 portes
- Tout équipé

64 000 KM



1998 PONTIAC SUNFIRE

- 4 portes
- Automatique
- Climatiseur



1995 PONTIAC BONNEVILLE SE

- Tout équipé

31 000 KM



1997 CAVALIER Z-24

- Automatique
- Tout équipé

55 000 KM



1995 BUICK REGAL CUSTOM

- 4 portes
- Tout équipé

76 000 KM



1997 GÉO TRACKER

- Convertible
- 5 vitesses

48 000 KM



Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Sur véhicules sélectionnés. Les photos peuvent différer.

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-4343